

Éditorial

« A force de ne pas les juger (les profs) ça fait 15 ans qu'on flingue 20% d'une génération. C'est criminel ! » Au petit jeu de la phrase de rentrée qui marque les esprits, Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, a indéniablement réussi à distancer ses collègues du gouvernement, en réussissant le tour de force à la fois d'insulter la Profession et de manipuler les clichés avec un certain talent. Drôle de façon de souhaiter une bonne rentrée aux enseignants, et qui illustre le peu d'estime du gouvernement pour les personnels de l'Éducation Nationale.

Loin de ces paroles provocantes et méprisantes, les personnels de l'Éducation Nationale ont fait leur rentrée, avec l'engagement indéfectible pour le Service Public d'Éducation qui est le leur : faire réussir les élèves, transmettre des connaissances émancipatrices, et former des citoyens éclairés, autant de principes défendus avec force par le SNES-FSU. Pourtant, les conditions de rentrée n'ont pas toujours été à la hauteur de ces impératifs éducatifs : classes surchargées, vies scolaires sous pression, recalés de ParcoursSup ou du bac... la responsabilité en incombe au Ministère et à ses représentants dans les académies et les départements. En effet, les mesures à la fois idéologiques et budgétaires viennent dégrader les conditions de travail et d'enseignement.

Le SNES-FSU a agi à tous les niveaux en cette rentrée : campagne sur les effectifs au niveau national, soutien académique et départemental aux luttes engagées par les collègues. Fidèle à ses principes, le SNES-FSU sera aux côtés de la Profession tout au long de l'année, à l'opposé du comportement de certaines organisations syndicales qui se rappellent au bon souvenir de la Profession seulement à l'approche des élections professionnelles. De nombreux dossiers nous attendent : lycée, Éducation Prioritaire, nouveaux programmes, Fonction Publique, retraites. Toutes ces mesures sont cohérentes : elles dessinent les contours d'une Éducation Nationale au rabais et d'une Fonction Publique dénaturée. L'annonce de 2600 suppressions de postes pour la prochaine rentrée dans le 2nd degré vient confirmer, pour qui en doutait encore, que l'école de la confiance n'est qu'un concept creux.

Ni défenseur du statu-quo ou d'un hypothétique retour à un passé mythifié, ni accompagnateur zélé des réformes, **le SNES-FSU a un projet et trace des perspectives pour et avec la Profession. Il mène ainsi campagne dès maintenant sur les questions éducatives et Fonction Publique : rendez-vous du mardi 9 octobre avec le privé, pour défendre notre modèle social, grève dans l'éducation dans les prochains jours pour dire non aux suppressions de postes.**

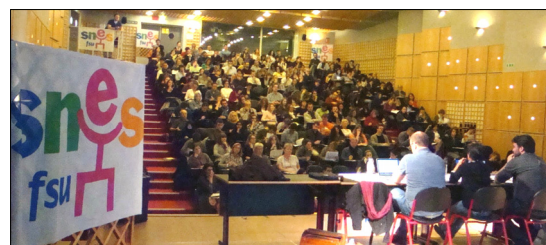
S'informer, agir, proposer, lutter : le SNES-FSU sera au rendez-vous de cette année déterminante pour nos professions.

Sophie Vénéitay, Pascale Boutet, Marie Chardonnet et Maud Ruelle-Personnaz
co-secrétaires générales du SNES-FSU Versailles
Antoine Tardy, secrétaire général adjoint du SNES-FSU Versailles

Sommaire

- p. 1 : Éditorial
- p. 2 et 3 : Les fausses notes de la rentrée 2018
- p. 4 et 5 : Actualités de l'éducation et de la fonction publique
- p. 6-7 : Nouvelles carrières
- p. 8 : Elections professionnelles

+ encart spécial stages syndicaux (4 pages)



Septembre 2018 : rentrée des militants de la section académique